



Découvrir la Bolivie



Le trésor des mines d'argent de Potosí, qui finançait les expéditions à la recherche de **l'Eldorado**, y a façonné des villes au baroque triomphant.

En contrepoint s'étendent **les grands espaces de l'Altiplano et de l'Amazonie** ; la géométrie étale du **Salar d'Uyuni** éclatant de blancheur ; le gigantisme haut perché du **lac Titicaca** ; les sommets somptueux de la **Cordillère Royale et les volcans du parc Amboró**.

La Bolivie, c'est aussi un peuple, des peuples plutôt. **Indiens quechuas et aymaras, métis, descendants d'esclaves...** Le pays vit au rythme de l'Amérique latine bien réelle d'aujourd'hui, écartelée entre un art de vivre ancestral et les pressions du grand marché mondial.

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie, paysage, faune et flore	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	06
	Formalités, visa et douanes	07
	Argent et coût de vie	07
	Santé et sécurité	08
	Climat, météo et décalage horaire	09
	Électricité, téléphone et internet	10
	Sources documentaires	10



Carte d'identité politique et économique du pays



- **Capitale** : Sucre est la capitale constitutionnelle. La Paz est la capitale administrative et le siège du gouvernement.
 - **Superficie** : 1 098 580 km² (soit 2 fois la France).
 - **Population** : environ 11 213 000 habitants (estimation 2017).
 - **Densité** : 10 hab./km².
 - **Espérance de vie** : 66,3 ans pour les hommes, 71,3 ans pour les femmes.
 - **Langues officielles** : espagnol (castillan) et, depuis 2008, toutes les langues des nations et des peuples indigènes (une trentaine, dont le quechua, l'aymara et le guarani).
 - **Monnaie** : boliviano.
 - **Régime** : république parlementaire. Divisé en 9 départements, le nom officiel du pays est État plurinational de Bolivie.
 - **Chef de l'État** : Jeanine Áñez, présidente par intérim suite à la démission d'Evo Morales en novembre 2019.
 - **Taux d'alphabétisation** : environ 99 % (chiffre officiel).
 - **Point le plus élevé** : le Nevado Sajama, à 6 542 m d'altitude.
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** : la ville de Potosí, les missions jésuites de Chiquitos, la ville historique de Sucre, le fort (précolombien) de Samaipata, la cité de Tiwanaku et le Qhapaq Ñan, le réseau de voies de communication précolombien qui s'étendait sur plus de 30 000 km à travers les divers pays andins.



Depuis les années 1970, le centre de gravité de l'économie bolivienne a basculé des Andes vers les plaines de l'Est : c'est aujourd'hui **Santa Cruz** qui s'affirme comme la **nouvelle capitale économique du pays**, enrichie par l'exploitation d'hydrocarbures.

Le nouveau président Morales renationalise certains secteurs (**mines, électricité, hydrocarbures, télécommunications, aéroports,...**), travaille à la redistribution des terres, lance de grands travaux d'infrastructure (**asphaltage de routes, hôpitaux et dispensaires**) et met en place des **programmes sociaux** (aides financières pour les femmes enceintes, pour l'achat de fournitures scolaires, allocation pour les personnes âgées, etc.). **Ses objectifs : asseoir l'économie du pays sur ses ressources géologiques.**

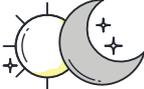
La Bolivie pointe aujourd'hui en 118e position de l'indice du développement humain...

Certes, le revenu par habitant a triplé (environ 7 090 US\$/an, en 2018, contre 38 000 US\$ en France), et les salaires ont augmenté (le SMIC bolivien atteignait 3 066 Bs – environ 384 € – en 2018). Le gouvernement Morales a réussi à résorber en partie la misère : **aujourd'hui, 39 % de la population bolivienne vit toujours sous le seuil de pauvreté** (moins de 2 US\$ par jour) contre 60 % en 2005. **Reste que les disparités régionales sont énormes.** Si le taux de pauvreté est tombé à 13 % en ville, il atteint 55 % dans les zones rurales... Autre point noir, selon les estimations, on considère que 700 000 à 850 000 enfants et adolescents travaillent en Bolivie, soit le quart de leur classe d'âge.

L'histoire économique de la Bolivie est depuis toujours étroitement liée à **ses ressources géologiques, en commençant par les mines de Potosí**, d'où l'on continue à extraire du zinc, de l'étain, et un peu d'argent. **Les cycles de chute et de hausse des cours des matières premières influent notablement sur l'activité et l'emploi dans ce secteur.** Après le boom des années 2000, on serait plutôt, dans les années 2015-2019, au creux de la vague, même si les gisements de lithium du salar d'Uyuni (estimés à un tiers des réserves mondiales) font figure de nouvel eldorado...

Ce sont pour l'heure le **gaz** et le **pétrole qui tirent l'économie bolivienne** : ils représentent 50 % des produits exportés, devant l'or, le zinc et le soja. Le pays détient la **plus grande réserve de gaz naturel du continent** après le Venezuela, et l'exporte chez ses voisins chiliens, argentins et surtout brésiliens par l'un des plus longs pipelines du monde.

Si elle occupe encore près du tiers des Boliviens, **l'agriculture ne représente que 13 % du PIB.** Elle reste souvent vivrière, malgré une culture intensive du soja, et le développement d'une petite filière d'exportation de quinoa.

 **Les Indiens ne se sont jamais vraiment faits au christianisme** où seul Dieu lui est supérieur. **En revanche, ils adorent le Soleil, la Lune, la Terre.** Ces raisons, profondément ancrées, font que les religions anciennes et ce que l'on appelle **la magie** ont gardé un impact considérable, en particulier chez les populations les plus soumises aux éléments naturels.

Certains missionnaires espagnols, plus éclairés ou plus pragmatiques, **ont parfois adapté le dogme**, pour favoriser l'adoption du christianisme par les populations locales. **Un Christ solaire, une Vierge lunaire... Depuis l'époque inca**, l'élite des curanderos se trouve au village de Charazani, en Bolivie. Ses **kallawayas** sont des **médecins itinérants fort réputés.**

 **Les croyances animistes** influencent encore largement la vie quotidienne. Ainsi, lorsqu'ils franchissent un col, les Aymaras déposent une pierre blanche sur un cairn déjà constitué. Ils manifestent là leur respect envers les achachilas, ces ancêtres réincarnés en divinités protectrices. **Chaque lieu possède son propre esprit protecteur.** On l'honore par des rites, des danses, de petits sacrifices, des offrandes régulières. L'apu inca est l'équivalent de l'achachila aymara.

 Une musique toujours populaire, notamment parmi les Indiens, qui célèbrent toutes sortes de fêtes, sans craindre de s'endetter pour les financer. **Pendant plusieurs jours, l'alcool arrose les danses rituelles** (on y mime l'accouplement, la chasse), rythmées par des orchestres amateurs. Les pétards, assourdissants, explosent à n'en plus finir, dans des nuages de poudre et de confettis. Une mention spéciale pour **la célèbre diablada d'Oruro**, qui évoque la **lutte entre le bien et le mal.**

Langue:

 **Les langues en Bolivie sont nombreuses notamment avec les langues indigènes (34).** Néanmoins toutes ne sont pas considérées comme officielles. Les principales langues parlées sont **l'espagnol**, parlé par 61 % de la population en 2012, ainsi que l'aymara et le quechua.

Histoire :

Du XIIIe au XVIe siècle, la région fut incorporée à l'Empire inca. Les Incas développèrent une mosaïque de structures politique et religieuse qu'ils élargirent à l'ensemble de leur territoire, du sud de l'Équateur au nord du Chili et de l'Argentine. Ils interdisaient la propriété privée et récoltaient des impôts. C'était une organisation autoritaire, hiérarchique, basée sur les principes d'égalité et de justice. Cet empire s'étendit militairement et imposa la langue quechua.

 **Le Haut Pérou, qui correspondait au territoire de l'actuelle Bolivie, est conquis en 1538 par l'Espagnol Francisco Pizarro qui défait les Incas.** Afin que les territoires orientaux, sauvages et quasiment inexplorés, soient sécurisés et éviter que les Indiens guaranis n'assiègent la ville de Nuestra Señora de la Asunción située sur les rives du fleuve Paraguay, la ville de Santa Cruz de la Sierra est fondée par Núfelo de Chavez le 26 février 1561.

De nombreuses villes vont voir le jour suite à **l'installation des Espagnols**, comme Chuquisaca (plus connue sous son nom actuel, Sucre), Potosí, La Paz ou Cochabamba. **Les colons vont commencer à exploiter les mines d'argent** et le territoire va devenir **l'un des plus riches et peuplés de la couronne espagnole.** Un empire sur lequel « le soleil ne se couche jamais ». Potosí était au cœur de cette industrie minière pour laquelle des centaines de milliers d'Indiens et d'esclaves moururent.

 **Le territoire de la Bolivie fut toutefois l'une des premières colonies espagnoles à se rebeller.** C'est dans ce contexte qu'après la rébellion aymara de Túpac Katari (1780-1782), un autre groupe se forme en 1809 avec à sa tête Pedro Domingo Murillo. Ces hommes vont prendre le gouvernement local et l'évêché de La Paz, se déclarant Junta Tuitiva de La Paz. Ils déclarent leur opposition à l'autorité espagnole et proclament le gouvernement indépendant de Charcas. **La première défaite de l'armée espagnole** aura lieu lors de la bataille de Suipacha **en 1810.**

De nombreux petits groupes se créent par la suite ; des mouvements indépendantistes dispersés jusqu'à l'arrivée de Simón Bolívar. La bataille d'Ayacucho, en 1824, mène à la libération militaire de Charcas par Bolívar et Sucre, mettant un terme aux affrontements. Après avoir déclaré l'indépendance le 6 août 1825 la République de Bolivie est ainsi créée dans un contexte économique difficile, la guerre ayant ravagé le territoire.



Couvrant 2 fois la superficie de la France, la Bolivie est divisée en 5 écorégions bien distinctes :

-L'Altiplano :

Ce haut plateau (au-dessus de 3 000 m) qui n'occupe en fait que 14 % de la Bolivie, est un peu le Tibet de l'Amérique latine. **Il s'entoure de 2 chaînes montagneuses.**

À l'est, la cordillère Royale : environ 125 km de long, 20 km de large et quelque 300 pics à plus de 5 000 m ! Les plus beaux : l'illampú, le Huayna Potosí et l'illimani (qui domine La Paz).

À l'ouest, la cordillère Occidentale et ses sommets volcaniques : le Sajama (6 542 m), les Payachatas et le Licancabur (ce beau volcan dressé derrière la Laguna Verde).

C'est également sur l'Altiplano qu'on trouve les grands lacs boliviens : le lac Titicaca, et les lacs Uru Uru et Poopó au sud d'Oruro. Des grands déserts aussi : les salars d'Uyuni et de Coipasa, et le Sud-Lípez parsemé de lagunas.

-Les Yungas :

Cette zone de transition, où les Andes dévalent vers l'Amazonie, court tout au long de la **façade orientale de la chaîne.**

Riches d'une végétation abondante, les Yungas (« vallée chaude » en quechua) approvisionnent les villes en produits exotiques. Les pentes supérieures sont couvertes par la forêt des nuages, constamment abreuvée par pluies, nuées et brouillards. En perdant de l'altitude, elles se muent en forêts tropicales humides.

-Les vallées :

Comprises entre 1 500 et 2 500 m d'altitude, les vallées se caractérisent par un **climat doux et une végétation verdoyante.** Leurs **terres fertiles** en font le grenier de la Bolivie. Favorisée par de bonnes conditions climatiques, cette partie du pays permet la culture non seulement du blé ou du maïs mais aussi du raisin avec lequel on produit vin et fameux singani.

-Le Chaco :

Au sud-est de l'Orient, aux confins du Paraguay, voici une région qui a marqué douloureusement l'histoire de la Bolivie (guerre du Chaco dans les années 1930). **Riche en pétrole, cette zone sèche et plate, prélude aux pampas australes, ressemble à une sorte de savane largement boisée.** Du fait de sa faible densité en population, on y trouve un échantillon de **variétés rares de faune et de flore.**

-L'Oriente :

Contrairement à l'image que l'on se fait souvent de la Bolivie, cette région de **plaines basses et torrides, couvertes d'une végétation luxuriante, occupe 67 % de sa superficie.** Riche en gaz et pétrole, elle constitue aujourd'hui le principal poumon économique du pays.

Là s'étalent l'Amazonie (au nord) et le Pantanal (à l'est), sillonnés de larges rivières rattachées au bassin de l'Amazone. **Le Pantanal** désigne une immense zone de prairies et savanes inondables qui s'étend principalement au Brésil voisin.

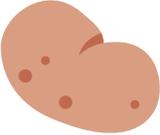
-Parcs nationaux :

On compte une soixantaine de zones protégées et 22 parcs nationaux en Bolivie, couvrant quelque 180 000 km² – soit **1/6e du territoire.** Montagnes culminant à 6 000 m survolées par les condors, déserts de sel, volcans, forêt tropicale hantée par les toucans et les aras, immenses marécages peuplés de caïmans...

Avec 66 des 112 écosystèmes mondiaux, la Bolivie se place parmi les 8 pays possédant la plus grande biodiversité au monde !

La cuisine bolivienne n'est **pas très variée ni intéressante**, mais elle est **extrêmement copieuse** et a le mérite de décliner sous de nombreuses formes les ingrédients dont elle dispose, à commencer par la patate !

Spécialités :

 -**Les pommes de terre omniprésentes**, elles forment la base de l'alimentation des peuples andins depuis 6 000 ans av. J.-C. On en décompterait environ 300 espèces.

 -**Les céréales des Andes** : on rencontre en particulier le quinoa, délicieux en soupe (aux légumes) ou avec du lait, même si on le trouve aussi sous forme de pain et de pâtes.

 -**Côté viandes, bœuf, lama et poulet prédominent**. Méfiez-vous du porc. Sinon, tous les restos servent les incontournables milanese de pollo ou de lama (de la viande panée) et le steak grillé sud-américain, le churrasco.

 -**Sajta de pollo** : poulet mijoté avec oignons, ail et cumin ; servi avec des pommes de terre.

 -**Anticuchos** : brochettes de cœur de bœuf + piments.

 -**Chicharrones** : morceaux de porc frits, servis avec maïs blanc et pommes de terre ou chuño. On en trouve partout sur les marchés.

 -**Parillada** : morceaux de viande et abats (tripes, steaks, cœur, rognons, etc.) grillés au feu de bois. On apporte la parillada sur de petits barbecues portatifs et ça finit de cuire à table.

 -**Salteña (ou empanada)** : spécialité venue du nord de l'Argentine. C'est une sorte de chausson au poulet, à la viande et aux oignons ou aux légumes.

 -**Toutes les soupes (sopas)**, appréciées en altitude, sont excellentes et peu chères. Goûtez le chairo à La Paz, à la viande de bœuf et d'agneau séché.

Boissons :

 -Au rayon des boissons gazeuses, les curieux essayeront la **Papaya Salvietti**, créée en 1920, au petit goût de gélatine liquide pas terrible...

 -**Le mate de coca**, simple tisane de feuilles de coca, au goût peu marqué, vous sera proposé un peu partout dans les hauteurs pour ses vertus anti-soroche (mal de l'altitude).

 -**La chicha, confectionnée à base de maïs** (et éventuellement de fruits) fermenté(s) au terme d'un processus long et complexe, est très réputée dans le département de Cochabamba, à Punata et Tarata. Elle est servie pure avec du clou de girofle ou avec du sorbet à la cannelle (on parle alors de garapiña). On la produit ailleurs à partir d'amarante, de manioc et de bananes plantains.

 -**Côté bières, la Paceaña de La Paz** est une excellente pilsener (l'entreprise a été fondée par un immigré allemand). La Taquiña de Cochabamba, la Huari d'Oruro et la Potosina.

 -**Le singani, le pisco bolivien**, une eau-de-vie de raisin, est largement utilisé dans les cocktails notamment l'incontournable chufly (avec citron et Sprite)

Vie pratique sur place

 **Les locaux** sont dans l'ensemble super sympas mais ils paraissent assez rudes au premier abord ! Il est rare que les boliviens parlent l'anglais : il est donc conseillé de réviser son espagnol avant de partir et d'avoir un petit guide de conversation.

 En Bolivie, pour éloigner le mauvais sort et protéger une maison et ses habitants, il est coutume **d'enterrer un fœtus de lama sous les fondations** en guise d'offrande à Pachamama (la déesse-mère)

Dans les gares routières, il est d'usage de payer une **taxe pour l'utilisation du terminal**. En général c'est de l'ordre de 1,5 ou 2 bolivianos. Il y a des guichets dédiés à son règlement dans chaque terminal. Le ticket sera demandé pour accéder au quai sinon dans le bus directement.

 Lors d'une nuit chez l'habitant, ne pas oublier d'apporter un **petit cadeau à son hôte**. Une bouteille de vin, du chocolat ou même des fleurs sont toujours appréciées. En Bolivie c'est une coutume d'apporter un présent lorsque l'on est invité. Si un invité vient les mains vides, cela pourrait être mal vu.

 A l'arrivée en Bolivie, il vaut mieux troquer les décolletés plongeants et les shorts courts. **Adopter des vêtements longs**. En effet, les Boliviens sont encore une **population traditionnelle** qui voit d'un mauvais œil les gens trop découverts. Lors d'un événement, il est préférable de laisser de côté ses shorts et ses sandales pour des vêtements plus habillés.

Artisanat et produits locaux

La Bolivie possède un artisanat particulièrement riche.

 **-Alpaga :** on trouve quantité de beaux pulls, ponchos, écharpes, bonnets et gants, d'une grande douceur. Les producteurs sont nombreux, la concurrence exacerbée : profitez-en pour négocier.

-Angora : les sous-vêtements thermiques en angora sport, une laine haut de gamme, vous tiendront chaud lors de vos virées au salar d'Uyuni et au Sud-Lípez.

 **-Bijoux en argent :** paradoxalement, Potosí n'offre pas un grand choix. Vous les trouverez surtout à La Paz.

 **-Bois :** des pièces taillées représentent des Indiens aymaras et quechuas. Également d'étonnants jeux d'échecs en bois précieux de l'Amazonie et de jolis colliers en graines.

-Cuir : à La Paz, on trouve de très beaux sacs à dos, des blousons.

 **-Diabes et autres masques :** la Bolivie possède une panoplie de masques digne de ses danses, d'une variété sans limites. Il y a notamment ceux de la diablada d'Oruro, ceux des morenos (les esclaves noirs venus travailler dans les mines de Potosí), ceux des danseurs d'Amazonie, d'un rouge vif, etc.

 **-Figurines en céramique :** les fameux dioremas sont des miniatures de personnages typiques boliviens. Ce sont des cholitas, des musiciens ou des lamas. Vous les trouverez à La Paz.

 **-Instruments de musique :** il y en a énormément : charangos (de préférence en bois), instruments à vent : kena (flûte droite à encoche), zampoña (flûte de Pan andine), tarka (gros flageolet de bois aux sonorités rauques).

 **-Vannerie :** en Amazonie, vous trouverez un joli choix de sacs en fibres de jipijapa et des chapeaux.

Formalités, visa et douanes

Pour un séjour inférieur à 90 jours, **pas besoin de visa** pour les ressortissants de l'Union européenne, de la Suisse et du Canada. **Le passeport** doit avoir une **validité d'au moins 6 mois** à partir de la date d'entrée en Bolivie.



Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Il va sans dire que les drogues illicites et les médicaments dangereux pour la santé ne passeront pas aussi à la douane. Mais il y a également des produits, assez anodins, qui ne passeront pas : **les fruits et les légumes non transformés.**



Les viandes, les produits végétaux, les articles tranchants, seront quant à eux interdits dans les bagages à main, mais autorisés dans les bagages en soute. Aussi, si vous avez acheté des articles d'une valeur de plus de 500 dollars dans les magasins Duty Free, il sera obligatoire de les déclarer.

Argent et coût de la vie

La monnaie nationale est le boliviano, indiqué par l'abréviation Bs, parfois encore appelé peso (son ancien nom).

La Bolivie est un pays vraiment bon marché, où l'on peut voyager sans se ruiner et même, de temps à autre, s'offrir de petits luxes sans plomber le budget. En excluant tout ce que l'on peut acheter, ainsi que les différentes excursions, on peut tout à fait, déplacements en bus compris, vivre avec 20-30 € par jour ! Hôtel de 6 à 25 €/ personne.

Toutefois, le prix des produits varie assez largement en fonction de la demande touristique, du degré de développement de l'endroit et de son isolement. Ainsi, Santa Cruz de la Sierra, les villages du Beni et du Pando, ou encore Uyuni, loin de tout, affichent des prix jusqu'à 30 à 40 % plus élevés que ceux des vallées ou de la région andine.

Prévoir, par ailleurs, un budget conséquent pour les excursions les plus spectaculaires (Salar, Amazonie).



Santé et sécurité



Aucun vaccin n'est obligatoire pour aller en Bolivie, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France (DTP).

Il est indispensable de contracter avant le départ une bonne assurance voyage qui garantisse, en cas de gros pépin, une prise en charge des soins par les hôpitaux. **Avec une assurance, les soins sont couverts** (analyses comprises) et un médecin prendra contact pour décider s'il y a lieu d'effectuer un rapatriement ou non.



Comme bien souvent, hélas, **pauvreté rime avec manque d'hygiène**. Les précautions universelles doivent être respectées : pas de boissons non contrôlées (sauf bouillies : thé, café) et pas de glaçons non plus (sauf dans les restos ou cafés chic) ; éviter les crudités dans les petits restos pas chers, le lait et ses dérivés non industriels, les viandes peu cuites ou servies non fumantes, etc. Pour l'eau, bouteille (scellée) obligatoire et en cas de doute, désinfection par Micropur® DCCNA ou mieux, avec la paille Life Straw®.

En Bolivie, un certain nombre de maladies sont transmises par la viande porcine (ténia, trichinose, etc.). Éviter ce qui est fricassées, sandwiches de chola et chicharrones, ainsi que les chuletas à base de porc si la viande ne paraît pas suffisamment cuite. Porc se dit chancho, cerdo ou encore cuchi.



En raison de la présence du virus Zika transmis par des piqûres de moustiques-tigres, il est recommandé aux femmes enceintes ou ayant un projet de grossesse de différer leur séjour, ou de **se protéger contre les piqûres de moustiques**.



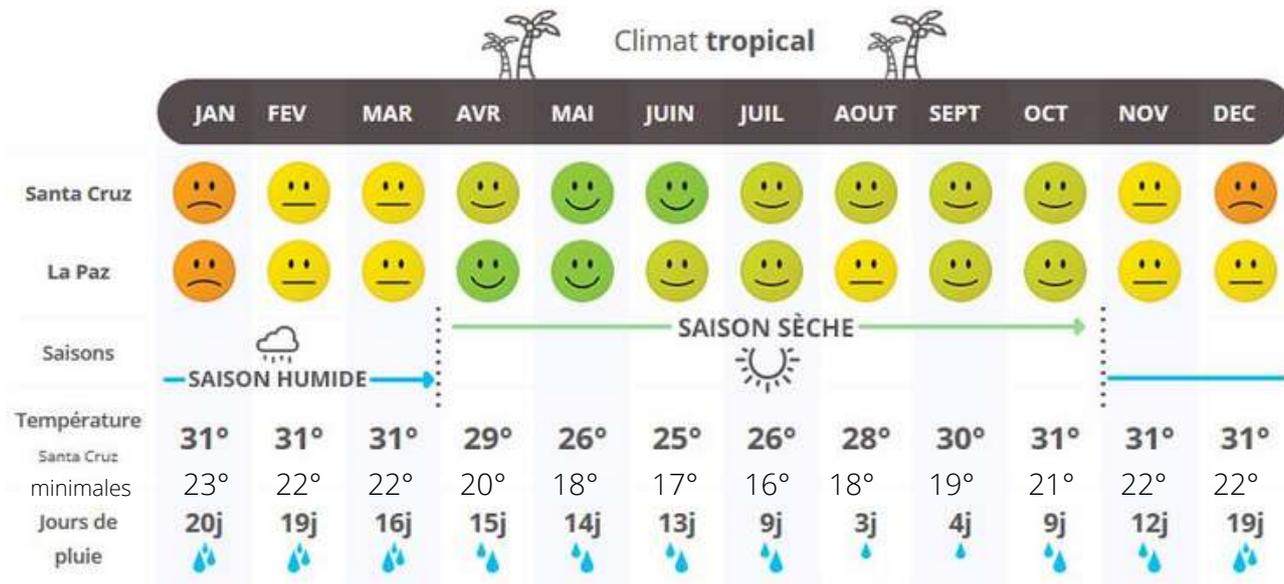
Le mal de l'altitude est différent selon les personnes : certaines l'auront dès le premier jour à 3500m d'autres juste le dernier jour à 2500m. Selon dépend ! Les symptômes sont un mal de tête, des nausées, une difficulté à respirer, dormir et manger. Il est conseillé de ne pas consommer d'alcool, de modérer son activité physique. Et mâcher des feuilles de coca aident réellement.

La Bolivie est un pays raisonnablement sûr. Les vols sont relativement rares et les agressions moins fréquentes qu'au Pérou voisin (même si l'on constate une augmentation de la petite délinquance.)



À l'instar du Pérou, les infractions à la loi sur les stupéfiants, y compris la détention de quantités minimales de drogue (quelle qu'elle soit), sont sanctionnées par de lourdes peines de prison.

Climat, météo et décalage horaire



L'Altiplano : au-dessus de 3 000 m, est marqué par une **saison sèche** qui s'étend grosso modo d'avril-mai à octobre-novembre. C'est le **meilleur moment pour visiter la région**, même si, en juillet et en août, au cœur de l'hiver austral, il peut faire **très froid la nuit**, surtout si le vent se lève. Les grands sommets andins, la laguna Verde voient alors le mercure descendre à **- 20 °C**,

- 30 °C. À La Paz, il peut geler, Sucre se perd dans le brouillard et la neige bloque parfois le Salar et le Sud-Lípez. Dans la journée, heureusement, le thermomètre a vite fait de remonter (15 à 20 °C).

Durant **l'hiver austral**, c'est la saison sèche, les pluies sont rarissimes : la plupart du temps, le ciel reste invariablement bleu, la visibilité est excellente et la luminosité superbe.



Durant **l'été austral**, de novembre à mars, les pluies, sans être abondantes, sont fréquentes et l'Altiplano, uniformément ocre jusque-là reverdit. Les maximales ne grimpent guère et les minimales tournent autour de 6 °C.

À noter : durant cette saison, le sud des Andes boliviennes reçoit très peu de pluie, car c'est une des régions les plus arides du monde.

Les vallées tempérées du centre : elles bénéficient, elles, d'un climat globalement plus doux. À Cochabamba, il fait ainsi en moyenne 7 à 10 °C de plus qu'à La Paz. Reste qu'il vous faudra y sortir les lainages le soir en juillet et en août. À l'époque des pluies, une chaleur étouffante envahit la région.



L'Amazonie et les plaies de l'Est (El Oriente, 67 % du pays) : connaissent des hivers souvent torrides (il peut faire 35-37 °C en août à Trinidad !), entrecoupés de coups de froid dus aux surazos (vents glacés patagoniens), qui obligent carrément à sortir le pull d'alpaga sous les cocotiers ! Au mois d'août, la région peut être recouverte d'une **fumée dense (chaqueo)**, due aux cultures sur brûlis. De novembre à mars, **il pleut beaucoup**. Vraiment beaucoup. En Amazonie, les routes et les pistes sont régulièrement coupées et impraticables



Décalage horaire :

- 6h en été, - 5h en hiver. Lorsqu'il est midi à Paris, il n'est encore que 6h du matin à La Paz en été et 7h en hiver.

Électricité, téléphone et internet

Le voltage et la fréquence en Bolivie sont les mêmes qu'en France (230 V, 50 Hz). Vous pouvez donc utiliser tous vos appareils.

Téléphone :

-De la France vers la Bolivie : 00-591, puis indicatif de la ville (1 à 4 chiffres) et numéro du correspondant.

-De la Bolivie vers la France : 00-33 + numéro du correspondant (à 9 chiffres, sans le 0 initial).

-Pour appeler entre portables français sur place : +33 et numéro de portable du correspondant sans le zéro initial.

Présent presque partout en Bolivie, l'Internet est cependant généralement lent, voire très lent (au point d'en devenir parfois inutilisable.)

En ville, on trouve encore des cybercafés facturant 2-4 Bs/h. Beaucoup d'hôtels disposent du wifi, mais il ne marche souvent pas très bien, ou alors seulement à la réception.

Sources documentaires

Films :

Bolivie, les racines de la terre-mère

Blackthorn

También la lluvia (Même la pluie)

Livres :

Bolivie : Vision de lumière et d'espace

American Visa

Les boliviens rebelles

Documentaires :

Bolivie : le dernier des mohicans Arte Reportage

La montagne magique

Samuel in the Clouds

Guides de voyage :

Guide Le routard

Guide Lonely Planet

Guide Petit futé